

DOCUMENT SEANCE N° 12
Le "credo" de l'Éducation Nouvelle revisité

<p style="text-align: center;">De quelques idées simples, ou la vulgate pédagogique du "pédago militant de l'Éducation Nouvelle"...</p>	<p style="text-align: center;">... à quelques idées moins simples qui prennent en compte les contradictions fondatrices de l'action éducative.</p>
<p>- C'est l'enfant qui apprend et lui seul... l'apprentissage ne se décrète pas.</p>	<p>- C'est l'enfant qui apprend et lui seul (nous n'avons aucun pouvoir direct pour "déclencher" ses apprentissages), mais nous n'aurons jamais fini d'explorer les possibilités de construire des situations pédagogiques qui puissent lui servir de points d'appui pour ses apprentissages.</p>
<p>- L'enfant apprend ce qui a du sens pour lui et ce dont il perçoit l'usage qu'il pourra en faire.</p>	<p>- L'enfant apprend ce qui a du sens pour lui mais le sens n'est pas l'utilité immédiate ; "faire du sens" avec les savoirs scolaires, c'est "faire de la vie avec de la mort", c'est transférer ces savoirs dans sa propre existence, y trouver des occasions de se reconnaître et de se dépasser.</p>
<p>- L'enfant apprend en étant actif et non en recevant un savoir déjà élaboré.</p>	<p>- L'enfant apprend en étant actif mais l'activité n'est pas le bricolage, c'est l'existence d'un conflit socio-cognitif dont l'efficacité dépend de notre capacité à prendre en compte les représentations initiales et son niveau de développement pour se situer dans sa "zone proximale de développement".</p>
<p>- L'enfant apprend d'une manière qui lui est propre et qu'il nous faut respecter.</p>	<p>- L'enfant apprend d'une manière qui lui est propre mais qui n'est jamais définitivement stabilisée et que nous devons nous efforcer de lui faire analyser pour pouvoir l'enrichir et l'adapter à la diversité des objets de savoir et des situations d'apprentissage.</p>

<p>- L'enfant apprend en collaborant avec les autres.</p>	<p>- L'enfant apprend en collaborant avec les autres mais à condition que cette collaboration soit organisée pour éviter les dérives productives et fusionnelles et rende possible une véritable interaction.</p>
<p>- L'enfant se forme en prenant des responsabilités.</p>	<p>- L'enfant se forme en prenant des responsabilités mais celles-ci ne peuvent s'exercer que dans le respect d'une loi fondatrice (l'interdit de la violence) que nous devons garantir.</p>
<p>- L'enfant n'est agressif que s'il est agressé.</p>	<p>- L'agressivité de l'enfant est, bien souvent, une manière de résister à la domestication éducative, mais nous devons permettre au sujet de transformer cette manifestation d'un "être contre" en manifestation d'un "être soi".</p>
<p>- L'enfant veut naturellement apprendre et savoir ; un enfant paresseux n'existe pas, c'est un enfant que l'on n'a pas su intéresser.</p>	<p>- L'enfant veut bien souvent savoir mais il ne veut pas nécessairement apprendre. L'apprentissage est en effet, bien souvent, la solution la plus coûteuse pour surmonter une difficulté. Nous avons donc un rôle "négatif" essentiel : empêcher que l'on puisse savoir sans apprendre (et c'est cela qui constitue la caractéristique essentielle d'une situation d'apprentissage).</p>
<p>- L'enfant doit apprendre à vivre et cela a plus d'importance que l'accumulation des connaissances.</p>	<p>- L'enfant doit apprendre à vivre mais sa vie s'inscrit dans une histoire collective qui lui permet de se développer et d'exprimer sa liberté. C'est pourquoi nous devons toujours être attentif à la dimension culturelle de notre action.</p>